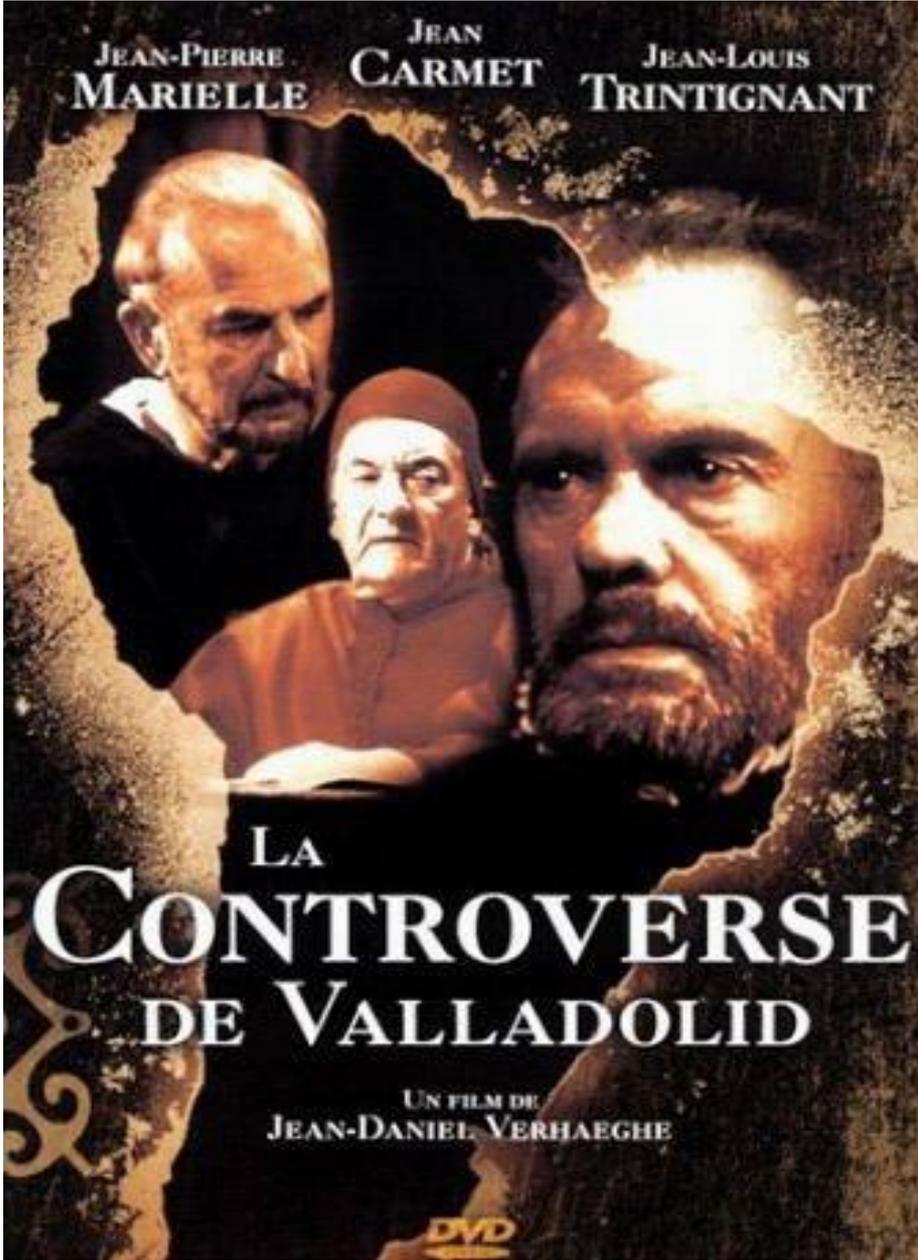


La querelle Descartes et Pascal

JEAN-PIERRE
MARIELLE

JEAN
CARMET

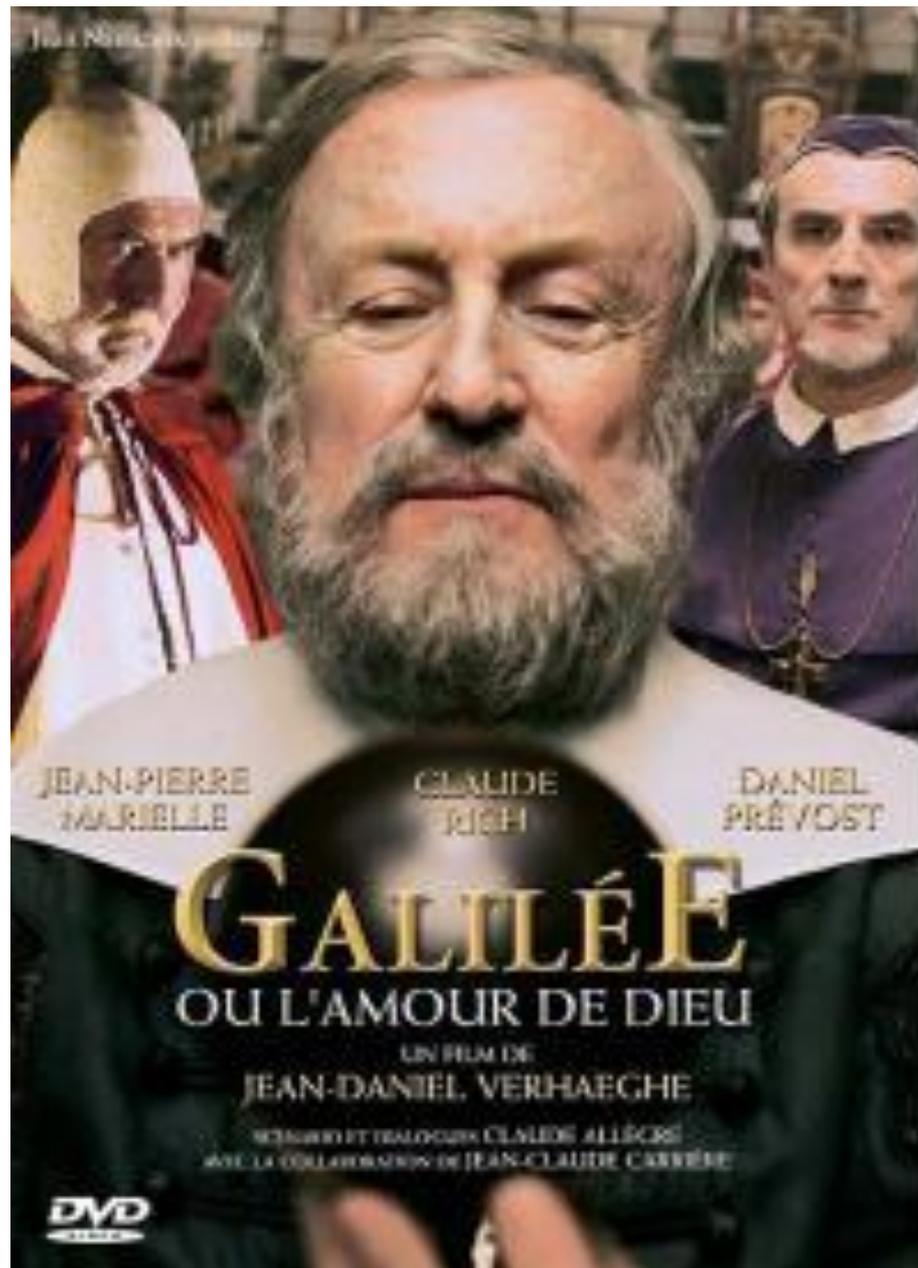
JEAN-LOUIS
TRINTIGNANT

The poster features three men in historical attire. On the left, a man with a shaved head and a dark beard, wearing a black robe, looks down. In the center, a man in a brown robe and cap looks forward. On the right, a man with a full beard and a bright light on his forehead looks intensely at the viewer. The background is dark and textured, resembling a stone wall with a jagged hole.

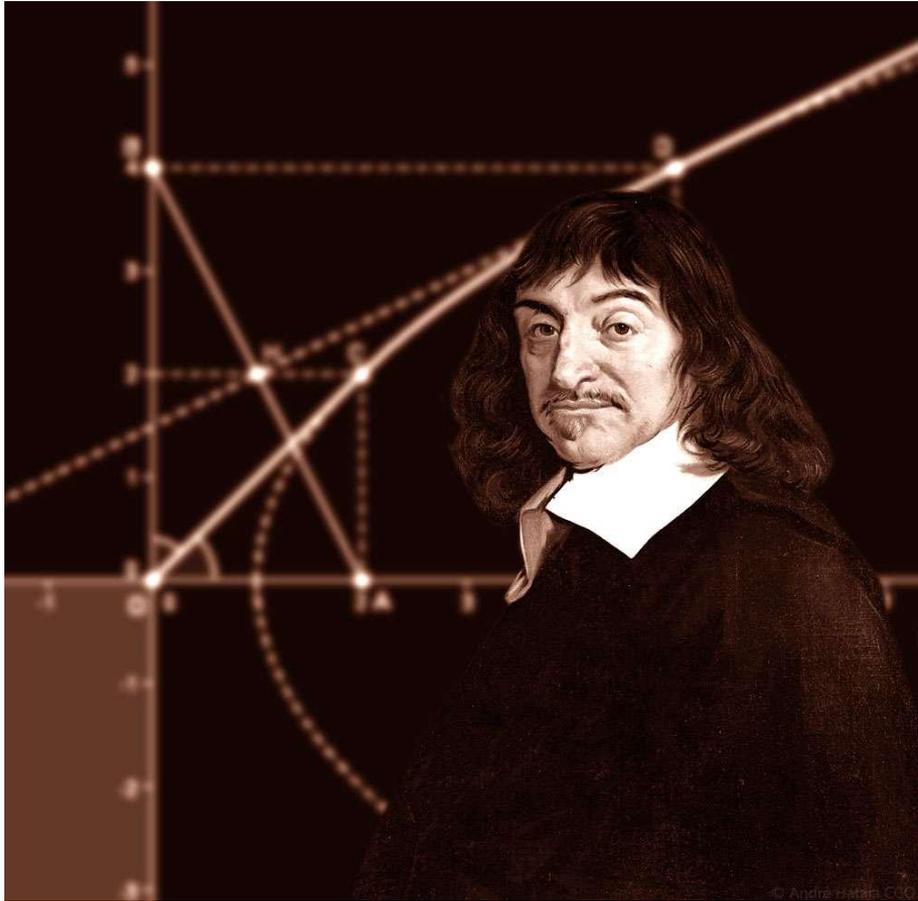
LA
CONTROVERSE
DE VALLADOLID

UN FILM DE
JEAN-DANIEL VERHAEGHE

DVD



René DESCARTES (1596-1650)



Blaise PASCAL (1623-1662)



Donnée par M. de la Roche-Beaucourt

LE
MONDE
DE
MR DESCARTES,
OU,
LE TRAITÉ DE LA
LUMIERE
ET
DES AUTRES PRINCIPAUX
objets des Sens.

*Avec un Discours de l'Action des Corps,
& un autre des Fièvres, composez
selon les principes du même Auteur.*



A PARIS,
Chez Michel Bobin & Nicolas le Gras, au
troisième pillier de la grand'Salle du Palais,
à l'Espérance & à L. Couronnée.

M. D. C. L X I V.
Avec Privilège du Roy.

Ne extra hanc Bibliothecam efferatur.
Ex obedientiâ.

« J'ai pris garde que vous autres, Messieurs, avec tous les théologiens, n'assuriez pas seulement que l'existence de Dieu se peut prouver par raison naturelle, mais aussi que l'on infère de la Sainte Ecriture, que sa connaissance est beaucoup plus claire, et qu'en effet elle est si facile, que ceux qui ne l'ont point sont coupables.

(...) C'est pourquoi j'ai pensé qu'il ne serait pas hors de propos, que je fisse voir ici par quels moyens cela se peut faire, et quelle voie il faut tenir, pour arriver à la connaissance de Dieu avec plus de facilité et de certitude que nous ne connaissons les choses de ce monde. »

Édition avec dossier

Descartes

Discours de la méthode

Présentation
par Laurence Renault



GF

Descartes

Méditations métaphysiques

Présentation
par Marie-Frédérique Pellegrin



GF

Le cogito cartésien

« Dubito, cogito, ergo sum. »

« En suite de quoi, faisant réflexion sur ce que je doutais, et que, par conséquent, mon être n'était pas tout parfait, car je voyais clairement que c'était une plus grande perfection de connaître que de douter, je m'avisai de chercher d'où j'avais appris à penser à quelque chose de plus parfait que je n'étais ; et je connus évidemment que ce devait être de quelque nature qui fût en effet plus parfaite.

Pour ce qui est des pensées que j'avais de plusieurs autres choses hors de moi, comme du ciel, de la terre, de la lumière, de la chaleur et de mille autres, je n'étais point tant en peine de savoir d'où elles venaient, à cause que, ne remarquant rien en elles qui me semblât supérieures à moi, je pouvais croire que, si elles étaient vraies, c'étaient des dépendances de ma nature, en tant qu'elle avait quelque perfection ; et si elles ne l'étaient pas, que je les tenais du néant, c'est-à-dire qu'elles étaient en moi pour ce que j'avais du défaut.

Mais ce ne pouvait être le même de l'idée d'un être plus parfait que le mien ; car, de la tenir du néant, c'était chose manifestement impossible ; et pour ce qu'il n'y a pas moins de répugnance que le plus parfait soit une suite et une dépendance du moins parfait, qu'il y en a que de rien procède quelque chose, je ne la pouvais tenir non plus de moi-même ».

J'ai l'idée de parfait donc cette idée a une cause

principe rationnel : tout ce qui existe a une cause



La cause de l'idée de parfait, c'est Dieu

principe rationnel : il y a au moins autant de perfection dans la cause que dans l'effet



Et puisque l'idée de Dieu existe, alors Dieu existe.

principe rationnel : il y a au moins autant de réalité dans la cause que dans l'effet

« Car, ayant accoutumé dans toutes les autres choses de faire distinction entre l'existence et l'essence, je me persuade aisément que l'existence peut être séparée de l'essence de Dieu, et qu'ainsi on peut concevoir Dieu comme n'étant pas actuellement. Mais néanmoins, lorsque j'y pense avec plus d'attention, je trouve manifestement que l'existence ne peut non plus être séparée de l'essence de Dieu,

que de l'essence d'un triangle rectiligne la grandeur de ses trois angles égaux à deux droits, ou bien de l'idée d'une montagne l'idée d'une vallée ; en sorte qu'il n'y a pas moins de répugnance de concevoir un Dieu (c'est-à-dire un être souverainement parfait) auquel manque l'existence (c'est-à-dire auquel manque quelque perfection), que de concevoir une montagne qui n'ait point de vallée. »

« Comme je crois qu'il est très nécessaire d'avoir bien compris, une fois en sa vie, les principes de la Métaphysique, à cause que ce sont eux qui nous donnent la connaissance de Dieu, je crois aussi qu'il serait très nuisible d'occuper souvent son entendement à les méditer mais que le meilleur est de se contenter de retenir en sa mémoire et en sa créance les conclusions qu'on en a une fois tirées, puis employer le reste du temps que l'on a pour l'étude des sciences. »

« Je ne puis pardonner à Descartes : il voudrait bien, dans toute la philosophie, se pouvoir se passer de Dieu ; mais il n'a pu s'empêcher de lui donner une chiquenaude pour mettre le monde en mouvement ; après cela, il n'a plus que faire de Dieu. »

Pascal

Pensées

Édition de Michel Le Guern



folio classique

Françoise Gilberte Périer, née Pascal
(1620-1687)



« Depuis même qu'il se résolut de ne faire plus d'autre étude que de la religion, il ne s'est jamais appliqué aux questions curieuses de la théologie, et il a mis toute la force de son esprit à connaître et à pratiquer la perfection de la morale chrétienne. »

(Vie de Monsieur Pascal)

*« Le silence éternel de
ces espaces infinis
m'effraie .»*

- Pensée (B.206)

« En voyant l'aveuglement et la misère de l'homme, en regardant tout l'univers muet et l'homme sans lumière abandonné à lui-même, et comme égaré dans ce recoin de l'univers sans savoir qui l'y a mis, ce qu'il y est venu faire, ce qu'il deviendra en mourant, j'entre en effroi comme un homme qu'on aurait porté endormi dans une île déserte et effroyable et qui s'éveillerait sans moyen d'en sortir. »

« Il faut savoir douter où il faut, assurer où il faut, en se soumettant où il faut. Qui ne fait ainsi n'entend pas la force de la raison. »

- (B.268)

« Le cœur a son ordre, l'esprit a le sien qui est par principes et démonstrations. Le cœur en a un autre. On ne prouve pas qu'on doive être aimé en exposant dans l'ordre les causes de l'amour ; cela serait ridicule. »

- (B.283)

« Il faut tout d'un coup voir la chose, d'un seul regard et non par progrès de raisonnement. »

« Nous connaissons la vérité non seulement par la raison mais encore par le cœur. C'est de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes. »

« Le cœur sent qu'il y a trois dimensions dans l'espace et que les nombres sont infinis et la raison démontre ensuite qu'il n'y a point deux nombres carrés dont l'un soit double de l'autre. »

« C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce qu'est la foi. Dieu sensible au cœur, non à la raison. »

*« Le cœur a ses
raisons que la raison
ne connaît pas. »*

« La foi est différente de la preuve : l'une est humaine, l'autre est un don de Dieu. »

*« Toutes les choses
sont des voiles qui
couvrent Dieu. »*

« S'il y a un Dieu, il est infiniment incompréhensible, puisque n'ayant ni parties ni bornes il n'a nul rapport à nous. Nous sommes donc incapables de connaître ni ce qu'il est ni s'il est. »

Marguerite Périer (1646-1733)



« Les miracles prouvent le pouvoir que Dieu a sur les cœurs par celui qu'il exerce sur les corps. »

« Comme s'il n'y avait que la raison capable de nous instruire, plus à Dieu que nous n'eussions au contraire jamais besoin d'elle et que nous connussions toutes choses par instinct et par sentiment. »

« Rien n'est plus conforme à la raison que ce désaveu de la raison. »

« Le dernier acte est sanglant, quelque belle que soit la comédie en tout le reste : on jette enfin de la terre sur la tête, et en voilà pour jamais. »

« Il faut, pour qu'une religion soit vraie, qu'elle ait connu notre nature. Elle doit avoir connu la grandeur et la petitesse, et la raison de l'une et de l'autre. Qui l'a connue, sinon la religion chrétienne ? »

« Ceux à qui Dieu a donné la religion par sentiment de cœur sont bien heureux et bien légitimement persuadés, mais à ceux qui ne l'ont pas nous ne pouvons la donner que par raisonnement, en attendant que Dieu la leur donne par sentiment de cœur, sans quoi la foi n'est qu'humaine et inutile au salut. »

« Il faut parier. Cela n'est pas volontaire, vous êtes embarqué. »

- Pensée, B.233, L.418

**Antoine Gombaud
dit le « Chevalier de Méré »
(1607-1684)**



« Pesons le gain et la perte en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez vous gagnez tout, et si vous perdez vous ne perdez rien : gagez donc qu'il est, sans hésiter. Cela est admirable. Oui, il faut gager, mais je gage peut-être trop. Voyons puisqu'il y a pareil hasard de gain et de perte, si vous n'aviez qu'à gagner deux vies pour une, vous pourriez encore gager, mais s'il y en avait trois à gagner ? Il faudrait jouer (puisque vous êtes dans la nécessité de jouer) et vous seriez imprudent lorsque vous êtes forcé à jouer de ne pas hasarder votre vie pour en gagner trois à un jeu où il y a pareil hasard de perte et de gain.

Or quel mal vous arrivera-t-il en prenant ce parti ? Vous serez fidèle, honnête, humble, reconnaissant, bienfaisant, ami sincère, véritable... À la vérité vous ne serez point dans les plaisirs empestés, dans la gloire, dans les délices, mais n'en aurez-vous point d'autres ? Je vous dis que vous y gagnerez en cette vie, et que, à chaque pas que vous ferez dans ce chemin, vous verrez tant de certitude du gain, et tant de néant de ce que vous hasardez, que vous connaîtrez à la fin que vous avez parié pour une chose certaine, infinie, pour laquelle vous n'avez rien donné. »

*" Certitude. Certitude.
Sentiment. Joie. Paix... "*

Anniversaire de la 'Nuit de feu' de Blaise Pascal



La conversion de Blaise Pascal au cours de la 'nuit de feu' du 23 au 24 novembre 1654 sera commémorée

dimanche 25 novembre 2018

à 10h30

**à la chapelle de Port-Royal
en ouverture de la messe du Christ Roi.**

Introduction par Mme Laurence PLAZENET
Directrice adjointe du Centre international Blaise Pascal, Université
Clermont-Auvergne - Présidente de la Société des Amis de Port-Royal.

Proclamation du texte du Mémorial.

Messe de la solennité du Christ-Roi,
présidée par le P. Laurent STALLA-BOURDILLON
Enseignant à l'Ecole Cathédrale / Collège des Bernardins.

Chapelle de Port-Royal de Paris.

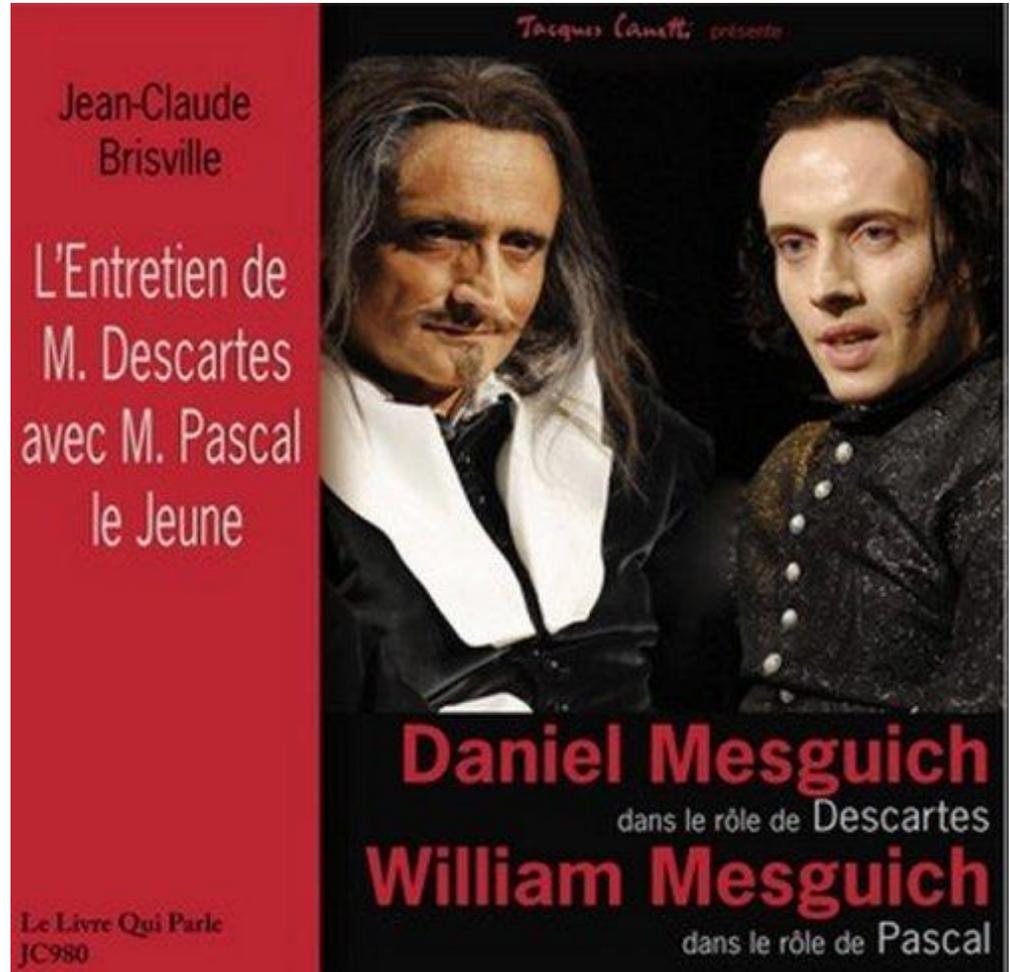
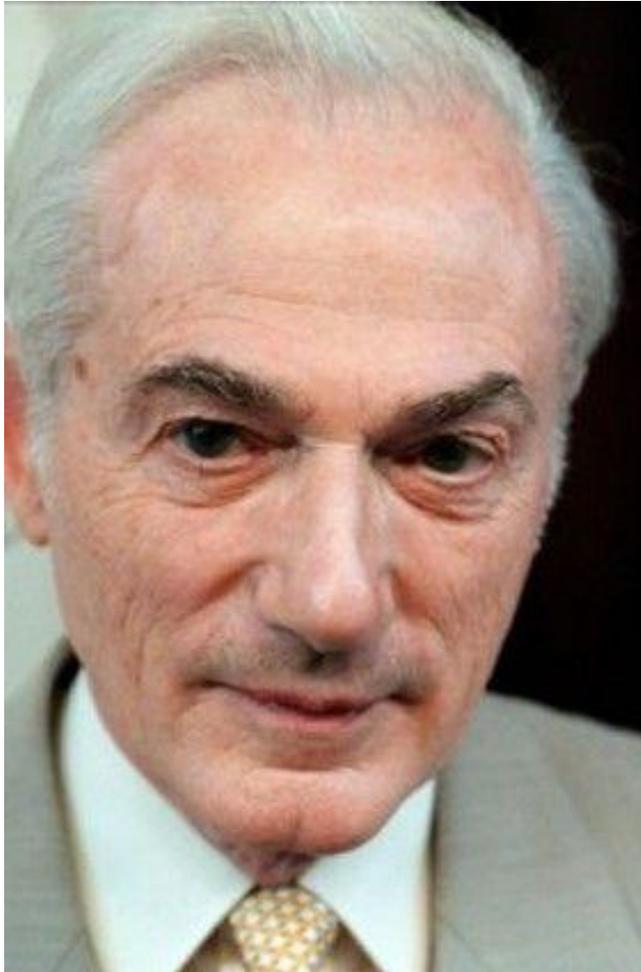
123 Bd de Port-Royal 75014 PARIS
(RER Port Royal, bus 38 83 91)
L'accès à la chapelle s'effectue par le cloître.

Renseignements sur <http://www.aumeriecochin.net>



Jean-Claude Brisville

(1922-2014)



FIN

La philosophie de Descartes

Repères

Denis Moreau



VREN

osophiques

CLAUDE GENET

BLAISE PASCAL

DES MATHÉMATIQUES À LA MYSTIQUE

Préface de Philippe Sellier | Avant-propos d'Élisabeth Santa-Croce



SALVATOR

Louis Jugnet : Pour connaître la pensée de Thomas d'Aquin

Louis-Bertrand Geiger : Penser avec Thomas d'Aquin

Jacques Attali : Averroès, Maïmonide, Thomas d'Aquin

Léo Elders : Introduction à la vie et à la pensée de Thomas d'Aquin